

ASIE DU SUD-EST: LE SEXE, VOIE ROYALE DE LA CENSURE D'INTERNET

LE 21 JUILLET 2010 MONG PALATINO, TRAD. LOÏC

Cambodge, Indonésie, Philippines..., au nom de la morale, des pays filtrent les contenus. Cet argument dérange moins qu'une réglementation politique.



Français

GlobalVoices

Le monde parle. Écoutez-vous ?

Aujourd'hui, contrôler le contenu d'Internet est vu comme

une pratique anti-démocratique mais les gouvernements d'Asie du Sud-Est la justifie en mettant en avant la nécessité de protéger les jeunes du fléau des "comportements indécents liés au sexe".

Un projet indonésien consistant à filtrer le "mauvais" contenu du web via son **Conseil de contrôle du contenu multimédia** [en français] a été enterré en février dernier après l'opposition de la population. Aujourd'hui, ce projet est à nouveau d'actualité suite au **scandale provoqué par une vidéo à caractère sexuel d'une célébrité indonésienne** [en anglais] qui choque à la fois les jeunes et les adultes. L'Indonésie est le plus grand pays musulman au monde. Après avoir instauré une loi anti-pornographie en ligne il y a deux ans, l'Indonésie désire maintenant ériger une **liste noire des sites Internet** [en anglais], à la demande des conservateurs qui désirent protéger le sens moral des jeunes générations.

Un scandale similaire autour de la vie sexuelle d'une célébrité a fait polémique aux Philippines **l'année dernière** [en anglais] ce qui a ouvert la voie au vote d'une **loi contre le voyeurisme** [en anglais]. Internet a également été critiqué pour la diffusion instantanée des vidéos de sexe, ce qui a incité les législateurs à créer un **projet de loi contre le cyber-crime**.

Contrôler tous les FAI

Au Cambodge, le gouvernement a proposé de mettre en place un **nœud d'accès à Internet dirigé par l'État** [en anglais] pour contrôler tous les fournisseurs d'accès à Internet du pays, pour "renforcer la sécurité sur Internet contre la pornographie, le vol et d'autres cyber-crimes". Le texte n'est pas encore finalisé mais tout porte à croire que le gouvernement fera aboutir cette mesure, surtout après les remous provoqués par la mise en ligne d'une **vidéo de femmes nues** [en français] se baignant dans un monastère.

Les gouvernements d'Asie du Sud-Est n'ont pas toujours besoin de scandales pour censurer le web puisqu'ils peuvent avancer d'autres raisons, comme la sécurité nationale,

pour filtrer et **surveiller** [en anglais] les contenus. Par exemple, la Thaïlande est devenu le premier pays au monde à fermer **100.000 sites Internet** [en français] pour avoir hébergé du contenu "dangereux". Des blogueurs, des **journalistes** [en anglais] et des administrateurs de sites Internet ont été sanctionnés pour **crime de lèse-majesté** [en français]. Le Vietnam a été accusé par Google et l'anti-virus McAfee de mener des **attaques virtuelles** [en anglais] contre certains sites, et plus particulièrement des sites qui militent contre l'exploitation minière du bauxite, un problème qui fait polémique dans le pays.

Cependant, la réglementation politique d'Internet se heurte souvent à de fortes oppositions de la part des internautes et provoque toujours des condamnations de l'étranger, notamment des médias et des organisations de défense des droits de l'homme. Les gouvernements du Sud-Est asiatique peuvent toujours ignorer ces critiques mais ils y perdent également leur crédibilité. Les gouvernements soucieux de leur image démocratique ne peuvent pas se permettre de censurer les médias en ligne sur une longue période. En revanche, réglementer le web pour combattre la pornographie et d'autres pratiques "contraires aux bonnes mœurs" génère seulement un chuchotement de protestation. C'est donc devenu le stratagème le plus sûr pour bloquer les sites "nuisibles". **La politique de réglementation d'Internet** [en français] du Myanmar (Birmanie), imposée par la junte, a été décrite comme l'une des plus draconiennes. Mais sa décision **d'interdire deux hebdomadaires** [en anglais] pour avoir publié des photographies de mannequins en short n'a pas soulevé les mêmes protestations des groupes démocratiques.

Symptôme de la montée du conservatisme

La volonté d'éliminer le sexe et les images érotiques d'Internet peut être vue comme un symptôme de la montée du conservatisme dans plusieurs pays d'Asie du sud-est. La carte de la morale est jouée pour imposer des attitudes, des sentiments et des comportements parmi la population même si cette stratégie n'est pas en accord avec certaines cultures de cette région du monde. Quand l'Indonésie a voté la loi anti-pornographie, le gouverneur de Bali a élevé la voix car la loi est **contraire à la tradition locale** [en anglais] où la réalisation de statues historiques nues et les danses érotiques sont toujours répandues. Lorsque le Cambodge **a bloqué l'accès à des sites** [en français] présentant des images pornographiques ou érotiques, le site **reahu.net** [en anglais] a également été interdit pour cacher des illustrations artistiques d'**anciennes danseuses Apsara dénudées** [en anglais] et d'un soldat khmer Rouge.

Un autre problème est la définition approximative de ce qui constitue une image et une action qui est pornographique, indécente, immorale et obscène. Des activistes philippins sont préoccupés par le fait que le projet de **loi contre le cybercrime** [en anglais] rende **illégal** [en anglais] la publication ou la mise en ligne de contenus qui contredisent l'interprétation officielle de ce qui est moral et convenable.

Les gouvernements sont parvenus à maîtriser les outils et les techniques de censure pour les médias traditionnels. Ils sont maintenant en train de tester les limites de la réglementation en ligne. Le projet indonésien pour faire respecter une liste noire des sites Internet devrait être surveillé pour son impact dans la région. L'Indonésie a plus de 40 millions d'internautes et le pays est reconnu comme la **capitale de Twitter en Asie** [en anglais]. Si l'Indonésie réussit à filtrer le contenu du web, d'autres pays de la région suivront ce modèle.

La censure du web ne coupe pas seulement l'accès à l'information ; elle affaiblit également la possibilité pour les internautes de former des communautés solidaires en ligne. Pour réellement protéger les jeunes et les personnes vulnérables, la meilleure solution est de leur donner, à leurs parents et à leur famille en général, une bonne éducation sur ce thème et des informations pertinentes sur les aspects positifs et les risques liés à la navigation sur Internet.

—

Billet initialement publié sur **Global Voices** ; image CC Flickr remixée **Alaskan Dude**

2 pings

Les tweets qui mentionnent Asie du Sud-Est: le sexe, voie royale de la censure d'Internet » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 21 juillet 2010 - 20:35

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Alexandre Ultré, Owni. Owni a dit: [#owni] Asie du Sud-Est: le sexe, voie royale de la censure d'Internet <http://goo.gl/fb/9Qct1> [...]

Quick & Dirty (19) [décharge] « Journal du Hack le 26 juillet 2010 - 21:04

[...] [owni.fr] *Asie du Sud-Est: le sexe, voie royale de la censure d'Internet* [owni.fr]
Russie: nouvelle "règle des 24 heures" pour censurer les commentaires [owni.fr] *Woerth,*
Mediapart et le réalisme socialiste [owni.fr] *Les Dangers De La Cyberaddiction ?*
[owni.fr] *"Quatorze Ans Plus Tard Presque Jour Pour Jour, Et Ils n'ont Rien Appris"*
[owni.fr] *WAR LOGS: La plus grande fuite de renseignements de l'Histoire de la Guerre*
[...]